

Regard santé

l'aire de Noyon

→ Présentation de l'aire

Située dans le département de l'Oise, l'aire de Noyon comprend **quatre cantons** : Guiscard, Lassigny, Ressons-sur-Matz et Noyon.

Au recensement de 2006, cette aire compte 52 404 habitants, soit une densité de 87,6 habitants au km². Cette densité est inférieure à celles de l'Oise (135,3 h/km²), de la Picardie (97,6 h/km²) et de la France métropolitaine (112,9 h/km²).

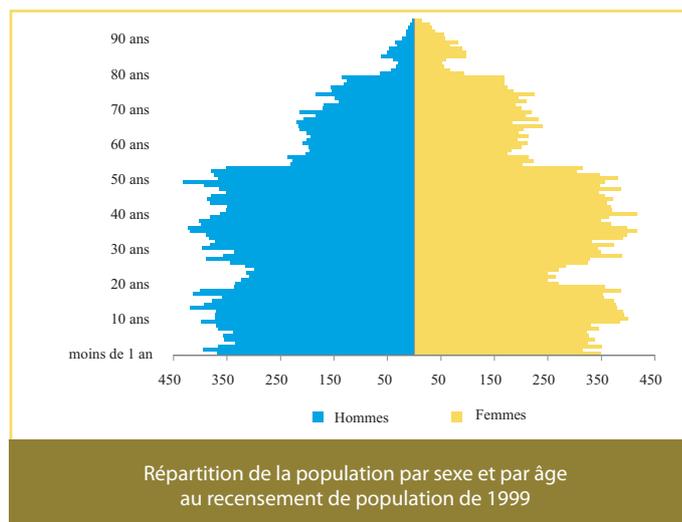
La population de l'aire est relativement jeune au regard des entités de référence : 34,7 % de celle-ci est âgée de **moins de 25 ans** au recensement de 1999 contre 34,0 % dans le département, 33,1 % dans la région et 30,9 % en France métropolitaine. Le groupe des **25-59 ans** est plus faiblement représenté au sein de la population de l'aire (47,2 %) qu'aux niveaux isarien (49,4 %), picard (47,8 %) et français (47,8 %). La part des **75 ans et plus** (6,2 %) est supérieure à celle de l'Oise (5,5 %) et inférieure à celles de la Picardie (6,6 %) et de la France métropolitaine (7,7 %).

Entre 2003 et 2006, l'aire de Noyon présente un **indice conjoncturel de fécondité** (ICF) de 2,28 enfants par femme supérieur à ceux de l'Oise (2,07), de la Picardie (2,00) et de la France métropolitaine (1,90).

On recense sur cette période 24 naissances concernant des **mères mineures** sur les 2 876 naissances domiciliées (dont les parents résident dans l'aire), soit un taux de 8,3 pour 1 000 naissances. Ce taux est inférieur à celui de la Picardie (9,6 ‰) et supérieur à ceux de l'Oise (7,6 ‰) et de la France métropolitaine (5,6 ‰).

Entre 2001 et 2004, sur 3 412 naissances domiciliées, 46,2 % ont eu lieu dans l'aire de Noyon, 29,2 % à Compiègne et 21,4 % dans le département voisin de l'Aisne.

Les décès d'habitants de l'aire sur cette période sont survenus à Noyon dans leur majorité (50,2 %), puis à Compiègne (25,2 %) et dans l'Aisne (9,6 %).



Sources : Insee, OR2S

SOMMAIRE

PAGE 2 Données sociales

PAGE 3 Professionnels de santé

PAGE 4 Mortalité et affections de longue durée

PAGE 5 Maladies de l'appareil circulatoire

PAGE 6 Cancers et tumeurs

PAGE 7 Asthme

PAGE 8 Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

PAGE 9 Prévention

PAGE 10 Graphiques polaires

PAGE 11 Analyse et spécificité de l'aire

PAGE 12 Ce qu'il faut retenir...



OR2S



Assurance
Maladie
Service Médical
Nord Pas-de-Calais Picardie

→ Données sociales

Un revenu moyen imposable plus faible

L'aire de Noyon présente un **revenu moyen** imposable de 15 690 € par habitant. Cet indicateur est inférieur à ceux de l'Oise (17 447 €), de la Picardie (15 938 €) et de la France métropolitaine (17 165 €).

La part des foyers **non imposables** est de 46,8 %. Elle est plus faible que celle constatée au niveau picard (47,8 %), proche de celle de la métropole (46,2 %) mais reste supérieure à celle du département (42,5 %).

En 2004, l'aire de Noyon présente un taux de 25,7 bénéficiaires de l'**aide ménagère** pour 1 000 personnes de 65 ans et plus. Ce taux est supérieur à ceux du département (20,7 ‰) et de la région (21,3 ‰).

Le taux de bénéficiaires de l'**allocation personnalisée d'autonomie** (APA) à domicile est de 63,7 pour 1 000 personnes de 75 ans et plus dans l'aire en 2005. Il est inférieur à ceux de l'Oise (72,7 ‰), de la Picardie (117,7 ‰) et de la France métropolitaine (149,4 ‰).

En 2004, on dénombre 2 338 **demandeurs d'emploi en fin de mois** (DEFM) de catégorie 1 dans l'aire de Noyon.

On observe parmi eux une proportion de moins de 25 ans (25,7 %) supérieure à celles de l'Oise (23,5 %) et de la Picardie (24,8 %).

Le groupe des 50 ans et plus représente 14,2 % des DEFM de catégorie 1 de l'aire, soit une part proche de celles du département (14,3 %) et de la région (13,6 %).

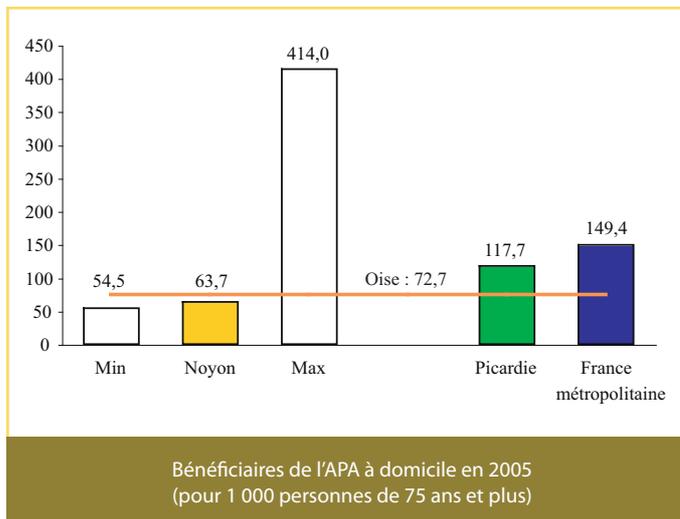
La proportion de chômeurs de longue durée (DEFM depuis 1 an et plus) est plus importante dans l'aire (34,3 %) que dans l'Oise (30,6 %) et la Picardie (33,9 %).

En 2004, le taux d'allocataires du **revenu minimum d'insertion** (RMI) est de 38,4 pour 1 000 ménages. Il est inférieur aux taux picard (42,3 ‰) et français (41,9 ‰) et supérieur au taux isarien (36,8 ‰).

Le taux d'allocataires du RMI parmi les familles monoparentales est de 139,5 pour 1 000 dans l'aire, soit un taux supérieur à ceux de l'Oise (116,9 ‰) et de la Picardie (133,4 ‰).

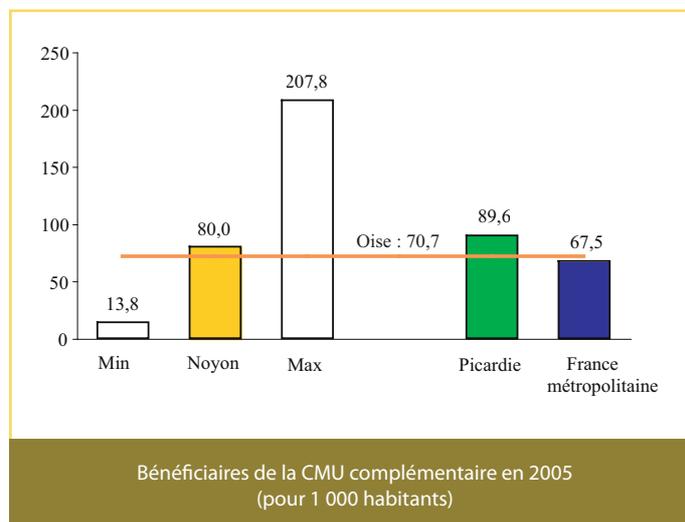
Le taux d'allocataires du RMI parmi les couples est de 11,4 pour 1 000 dans l'aire. Ce taux est proche de celui de l'Oise (11,2 ‰) et inférieur à celui de la Picardie (14,5 ‰).

Situation similaire pour le taux d'allocataires du RMI de 25-49 ans (27,5 ‰ dans l'aire), qui s'inscrit entre ceux de l'Oise (26,6 ‰) et de la Picardie (33,4 ‰).



Sources : Conseils généraux 02, 60 et 80, Insee, OR2S

2



Sources : Cpam, MSA, RSI, Insee, OR2S

En 2005, on recense 623 bénéficiaires de la **couverture maladie universelle de base** (CMU) dans l'aire de Noyon, soit un taux de 12,2 pour 1 000. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (13,6 ‰), de la Picardie (16,1 ‰) et de la France métropolitaine (22,1 ‰).

Les bénéficiaires de la **CMU complémentaire** sont 4 087, soit un taux de 80,0 pour 1 000. Le taux de l'aire est supérieur aux taux isarien (70,7 ‰) et français (67,5 ‰) et inférieur au taux picard (89,6 ‰).

→ Professionnels de santé

Une densité médicale plus faible

En novembre 2006, l'aire compte 39 **médecins généralistes** libéraux et mixtes (dont 11 femmes), soit une densité de 7,6 médecins pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Oise (8,6), de la Picardie (9,7) et de la France métropolitaine (11,2).

L'âge moyen de ces médecins est de 50,0 ans, soit un âge proche de ceux de l'Oise (49,6 ans), de la Picardie (49,4 ans) et de la France métropolitaine (49,8 ans).

Les 55 ans et plus sont plus faiblement représentés au sein des médecins de l'aire (23,1 %) qu'aux niveaux isarien (31,6 %), picard (31,5 %) et français (32,3 %).

Les **médecins spécialistes** sont 18 dans l'aire, soit une densité de 3,5 pour 10 000 habitants. Cette densité est là encore inférieure à celles constatées dans l'Oise (5,2), en Picardie (5,2) et en France métropolitaine (8,8).

L'âge moyen de ces praticiens est de 54,2 ans, soit près de deux ans supérieur aux moyennes isarienne (52,8 ans), picarde et française (52,0 ans chacun).

Les femmes sont peu présentes au sein de cette population : elles représentent 11,2 % des spécialistes dans l'aire contre 29,4 % dans l'Oise, 26,6 % en Picardie et 32,7 % en France métropolitaine.

En avril 2007, 14 **chirurgiens dentistes** sont installés dans l'aire, soit une densité de 2,7 pour 10 000 habitants. Cette densité est inférieure à celles de l'Oise (4,0), de la Picardie (4,0) et de la France métropolitaine (6,2).

L'âge moyen de ces professionnels est de 47,9 ans, ce qui est proche des moyennes française (47,8 ans), isarienne (48,4 ans) et picarde (48,2 ans).

Les femmes exerçant dans l'aire sont au nombre de six, soit 42,9 % de ces dentistes (28,4 % dans l'Oise, 29,2 % en Picardie et 33,9 % en France métropolitaine).

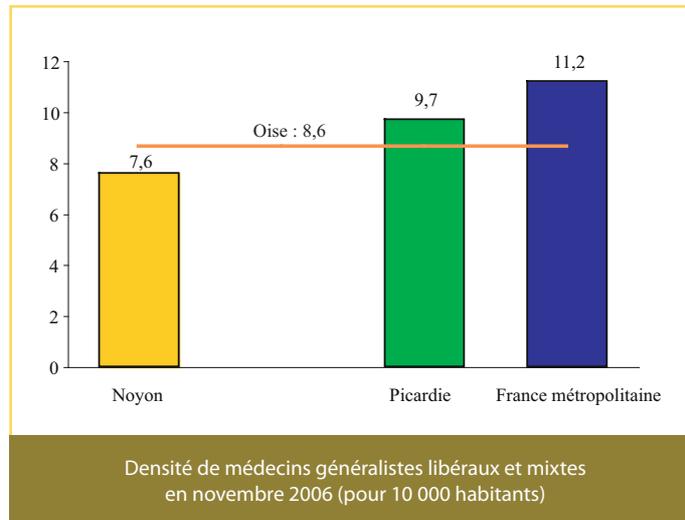
Les **auxiliaires médicaux** (infirmiers, kinésithérapeutes, orthophonistes et orthoptistes) sont 71 dans l'aire, soit une densité de 13,8 pour 10 000 habitants. Cette densité est équivalente à celle de la Picardie (13,8), supérieure à celle de l'Oise (11,8) et inférieure à celle de la France métropolitaine (21,9).

L'âge moyen de ces auxiliaires est de 43,6 ans, ce qui est équivalent à l'indicateur français (43,6 ans) et proche des moyennes isarienne (43,5 ans) et picarde (43,4). Sept auxiliaires médicaux de l'aire sur dix (70,4 %) sont des femmes contre 69,7 % dans l'Oise, 71,0 % en Picardie et 69,0 % en France métropolitaine.

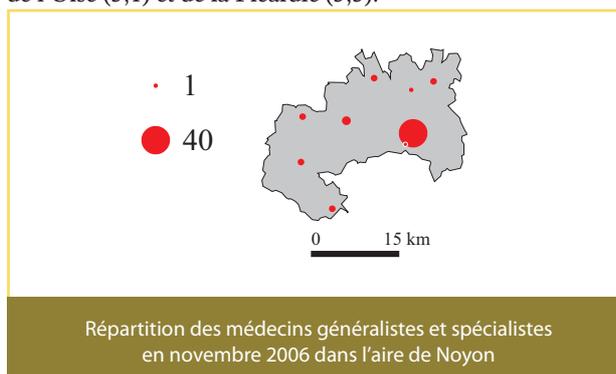
En avril 2007, 44 **infirmiers** libéraux et mixtes exercent dans l'aire de Noyon, soit une densité de 8,5 pour 10 000 habitants. Cette densité est supérieure à celles de l'Oise (5,5) et de la Picardie (7,1) mais inférieure à celle de la France métropolitaine (11,2).

L'âge moyen de ces infirmiers est de 43,1 ans, ce qui est supérieur aux moyennes isarienne (44,1 ans), picarde (44,6 ans) et française (44,9 ans). Elles sont 15,9 % à avoir 55 ans ou plus (13,5 % dans le département, 17,8 en région et 16,5 % au niveau national). La part des femmes au sein de ce groupe (77,3 %) est plus faible que celles constatées dans l'Oise (87,9 %), en Picardie (88,5 %) et en France métropolitaine (84,6 %).

En 2004, on compte 14 **pharmacies** dans l'aire de Noyon, soit une densité de 2,8 pour 10 000 habitants inférieure à celles de l'Oise (3,1) et de la Picardie (3,3).



Sources : Adeli, Insee, OR2S



Sources : Adeli, OR2S

Entre le 1^{er} juillet 2005 et le 30 août 2006, les habitants ont consulté un médecin généraliste de l'aire dans 58,3 % des cas. Par ailleurs, 18,0 % des consultations ont eu lieu dans le département voisin de l'Aisne et 6,7 % à Compiègne.

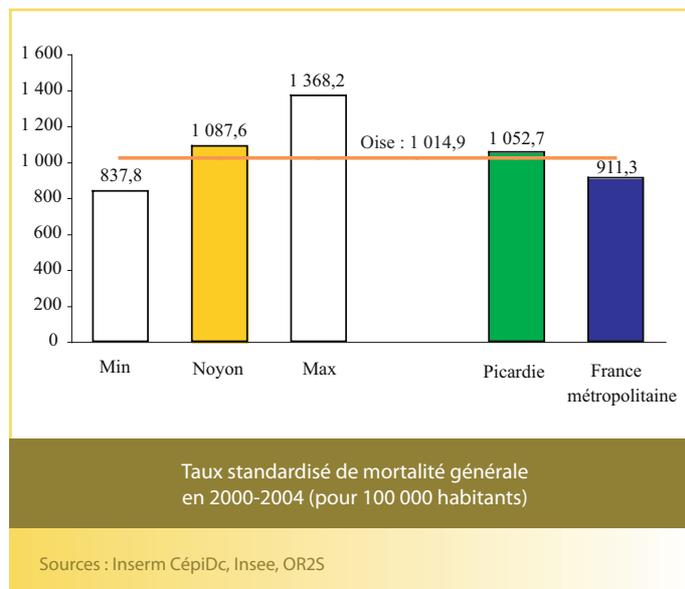
Concernant les autres professionnels de santé, Compiègne et le département de l'Aisne recensent la majorité des actes spécialisés. L'aire de Noyon accueille néanmoins 31,7 % des consultations d'ophtalmologistes, 36,7 % des consultations de gynécologie obstétrique et 44,3 % des consultations de dermatologie.

→ Mortalité et ALD

Un taux de mortalité générale plus élevé que dans les entités géographiques de référence

En 2000-2004, l'**espérance de vie** à la naissance des hommes de l'aire de Noyon est de 74,5 ans, soit une espérance de vie proche de celles des Isariens (74,8 ans) et des Picards (74,1 ans) et inférieure à celle des Français (75,9 ans).

L'espérance de vie à la naissance des femmes de l'aire est de 80,8 ans, soit une espérance inférieure aux entités géographiques de référence : 82,0 ans dans l'Oise, 81,7 ans en Picardie et 83,2 ans en France métropolitaine.



Sur cette même période, l'aire de Noyon connaît une **mortalité générale** de 1 087,6 décès pour 100 000 habitants, soit une moyenne de 456 décès en moyenne par an. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (1 014,9), de la Picardie (1 052,7) et de la France métropolitaine (911,3).

Le taux de **mortalité prématurée** (décès survenant avant l'âge de 65 ans) est de 260,4 décès pour 100 000 habitants. Ce taux est proche de celui de la Picardie (262,7) mais supérieur aux taux isarien (243,2) et français (221,5).

Plus de la moitié des décès survenant dans l'aire de Noyon entre 2000 et 2004 sont le fait de **tumeurs** et de maladies de l'**appareil circulatoire** (58,1 % des décès masculins et 55,5 % des décès féminins).

Chez les femmes, les maladies de l'**appareil circulatoire** constituent la première cause de mortalité (34,1 % des décès) devant les tumeurs (21,4 %). Cet ordre est inversé chez les hommes : les **tumeurs** sont la première cause de mortalité (31,5 % des décès) devant

les maladies de l'appareil circulatoire (26,6 %). Au troisième rang des causes de décès, on trouve les **maladies de l'appareil respiratoire** (7,4 %) chez les femmes et les **causes externes** de mortalité chez les hommes, comprenant les accidents et les suicides (10,6 %).

L'aire de Noyon présente un taux de mortalité par **suicide** (28,5 décès pour 100 000 habitants) relativement important au regard des indicateurs de l'Oise (20,6), de la Picardie (23,1) et de la France métropolitaine (18,0).

Le taux de mortalité par **accident de la circulation** est en revanche plus faible dans l'aire (12,2 décès pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (14,7) et qu'en Picardie (14,3) mais reste supérieur à la France métropolitaine (10,8).

En 2004-2005, on comptabilise 14 594 **séjours hospitaliers** par an pour des habitants de l'aire, soit un taux de 297,7 séjours pour 1 000 habitants (299,9 ‰ dans l'Oise et 289,3 ‰ en Picardie).

Entre 2004 et 2005, les **admissions en affections de longue durée** (ALD) ont en moyenne concerné 833 personnes par an (dont 54,4 % d'hommes), soit un taux de 1 840,4 admissions pour 100 000 habitants.

Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise (1 957,7), de la Picardie (1 946,5) et de la France métropolitaine (1 877,1).

Tumeurs malignes et diabète constituent les deux premières causes d'admissions pour les deux sexes.

Le **diabète** fait partie des pathologies qui induisent à terme d'autres affections telles que les maladies cardiovasculaires, neurologiques, ophtalmologiques et/ou rénales. Une étude met en évidence une non prise en charge en ALD d'environ un cas sur quatre.

Le taux d'admissions en ALD pour diabète compliqué est de 268,8 pour 100 000 habitants dans l'aire contre 308,2 dans l'Oise, 311,4 en Picardie et 266,5 en France métropolitaine.

	Femmes			Hommes		
	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Femmes	Nombre annuel de nouvelles admissions en ALD	Poids des nouvelles admissions (en %)	Classement Hommes
Tumeurs malignes	91	23,9	1	109	24,0	1
Diabète	55	14,6	2	68	14,9	2
Hypertension artérielle sévère	40	10,5	3	31	6,8	6
Affections psychiatriques de longue durée	32	8,4	4	32	7,0	5
Pathologies cardiaques graves	29	7,7	5	36	7,9	4
Maladie d'Alzheimer et autres démences	19	4,9	6	8	1,9	11
Maladie coronaire	16	4,1	7	54	11,9	3
Accident vasculaire cérébral	14	3,6	8	12	2,6	9
Insuffisance respiratoire chronique grave	9	2,5	9	17	3,9	8
Artériopathies chroniques graves	8	2,2	10	19	4,2	7
Maladies chroniques actives du foie et cirrhoses	7	1,9	12	11	2,4	10
Autres causes de nouvelles admissions	59	15,7	-	57	12,5	-
Total	379	100		453	100	

Principales causes de nouvelles admissions en ALD dans l'aire en nombre et en pourcentage de l'ensemble, par sexe, en 2004-2005

Sources : Cnamts, CCMSA, RSI, Insee, OR2S

→ Maladies de l'appareil circulatoire

Des ALD plus faibles mais une mortalité importante

Les **maladies de l'appareil circulatoire** comprennent l'hypertension artérielle sévère (HTA), les pathologies cardiaques graves, les cardiopathies ischémiques, les accidents vasculaires cérébraux (AVC) et l'artériopathie chronique. En 2004-2005, on dénombre 107 admissions en moyenne par an pour des femmes de l'aire et 151 pour des hommes. Ces admissions représentent un taux de 588,9 pour 100 000 habitants, ce qui est inférieur aux taux isarien (638,7) et picard (602,0) et proche du taux français (586,1).

Le taux de séjours hospitaliers pour ces pathologies dans l'aire est de 24,8 pour 1 000, soit 1 127 séjours d'habitants de l'aire en moyenne par an. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise et de la Picardie (27,3 ‰ et 27,8 ‰).

Le taux de mortalité associé à ces pathologies est de 350,0 décès pour 100 000 habitants, ce qui est supérieur aux taux isarien (297,8), picard (314,2) et français (271,8).

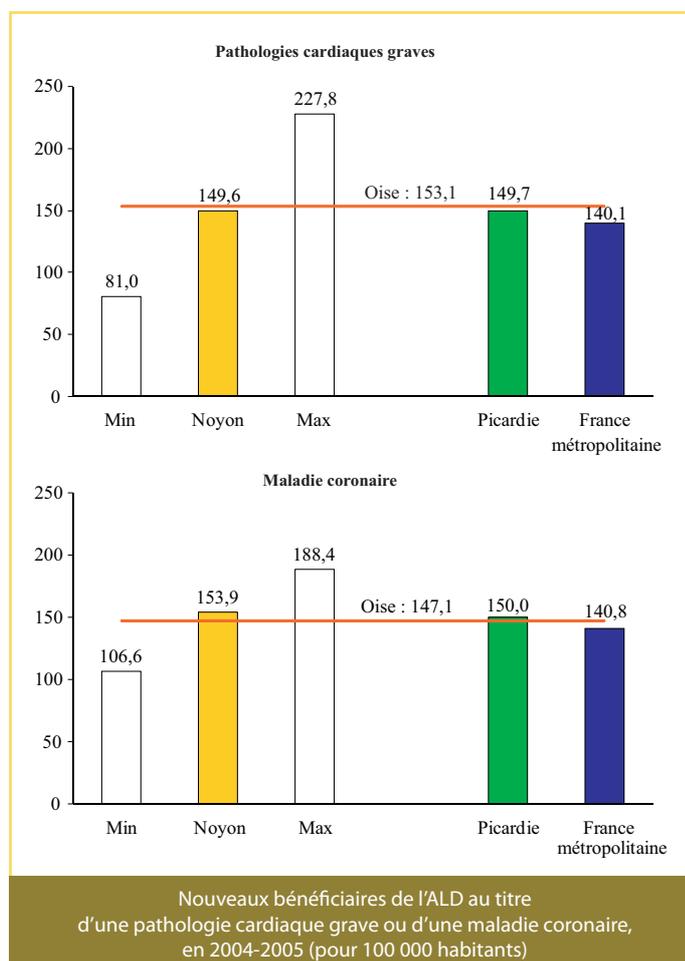
Les **cardiopathies ischémiques** ont entraîné 199 séjours hospitaliers par an en 2004-2005 pour des habitants de l'aire, soit un taux de 4,3 pour 1 000 habitants. Ce taux est moins élevé que ceux de l'Oise (6,0 ‰) et de la Picardie (6,1 ‰).

En revanche, le taux de mortalité est plus élevé dans l'aire que dans les entités géographiques de référence : 92,2 décès pour 100 000 habitants contre 82,5 dans l'Oise, 86,6 en Picardie et 74,6 en France métropolitaine.

Le taux d'admissions en ALD pour **accident vasculaire cérébral** (AVC) est de 58,6 pour 100 000 habitants (soit 26 admissions en moyenne par an dans l'aire). Ce taux est proche des taux isarien (57,4), picard (56,1) et français (60,5).

On enregistre, en 2004-2005, 112 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire pour accident vasculaire cérébral (AVC), soit un taux de 2,3 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est proche de celui de la Picardie (2,5 ‰) et inférieur à celui de l'Oise (2,8 ‰).

La mortalité pour cette pathologie (75,8 décès pour 100 000 habitants) est en revanche plus élevée dans l'aire que dans l'Oise (67,5), qu'en Picardie (69,6) et qu'en France métropolitaine (63,4).



Le taux d'admissions en ALD pour **pathologies cardiaques graves** est de 149,6 pour 100 000 habitants dans l'aire de Noyon. Ce taux est proche de celui de la région (149,7), inférieur à celui du département (153,1) et supérieur à celui du niveau national (140,1).

En 2004-2005, cela représente 65 admissions en moyenne par an pour cette pathologie dans l'aire (29 femmes et 36 hommes).

Le taux d'admissions en affection de longue durée pour **maladie coronaire** (153,9 pour 100 000 habitants) est plus important dans l'aire que dans l'Oise (147,1), qu'en Picardie (150,0) et qu'en France métropolitaine (140,8).

Le nombre moyen annuel de nouvelles admissions en ALD pour cette pathologie dans l'aire est de 70 (16 femmes et 54 hommes).

Les admissions en ALD pour **hypertension artérielle sévère** dans l'aire présente un taux (163,6 pour 100 000) inférieur à ceux de l'Oise (203,9), de la Picardie (164,4) et de la France métropolitaine (170,2).

On compte 71 admissions en ALD par an pour HTA dans l'aire, dont 40 femmes et 31 hommes.

Le nombre de nouveaux bénéficiaires de cette ALD est inférieur à la morbidité réelle car cette pathologie est souvent ignorée, ou non déclarée si le patient bénéficie déjà d'une exonération du ticket modérateur pour une autre affection de longue durée.

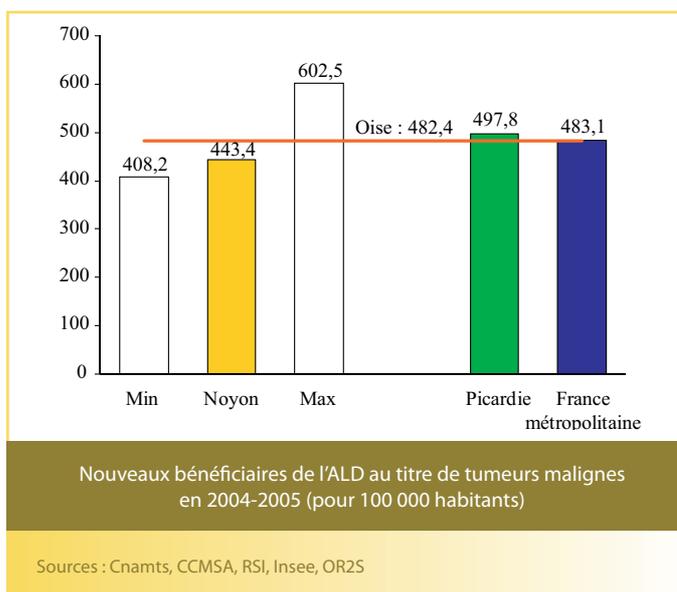
→ Cancers et tumeurs

Des ALD et une mortalité plus faibles

Le taux d'admissions en ALD pour **tumeurs malignes** dans l'aire de Noyon est de 443,4 pour 100 000 habitants en 2004-2005. Ce taux est plus faible que ceux de l'Oise (482,4), de la Picardie (497,8) et de la France métropolitaine (483,1). Les tumeurs représentent, sur cette période, 200 admissions en ALD en moyenne par an dans l'aire de Noyon (109 hommes et 91 femmes).

En 2004-2005, 1 167 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire ont été enregistrés pour ces pathologies, soit un taux de 24,5 pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à celui de l'Oise (26,9 ‰) et proche de celui de la Picardie (24,3 ‰).

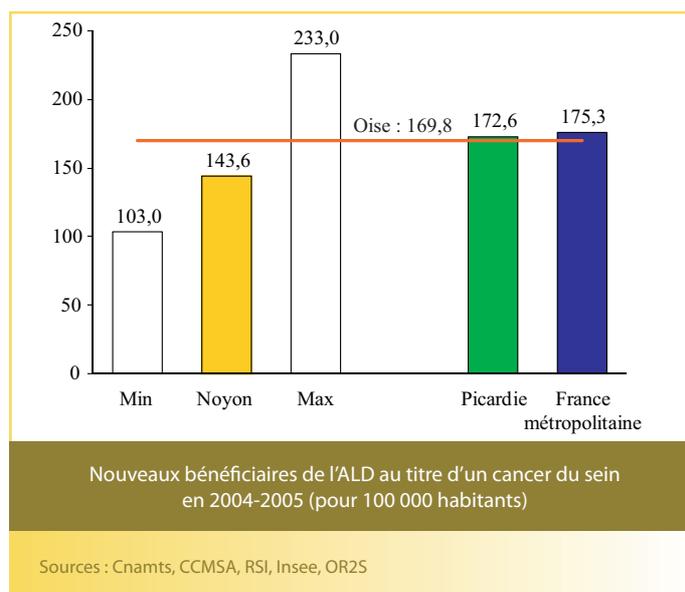
Le taux de mortalité pour l'ensemble des tumeurs est inférieur dans l'aire (273,2 pour 100 000 habitants) à ceux de l'Oise (278,7) et de la Picardie (286,6) et supérieur à celui de la France métropolitaine (257,8).



Le taux d'admissions en ALD pour **cancer de la prostate** est inférieur dans l'aire aux entités géographiques de référence : 171,8 pour 100 000 contre 203,9 pour l'Oise, 209,5 pour la Picardie et 198,0 pour la France métropolitaine. Après 65 ans, le taux est également plus faible dans l'aire : 790,5 pour 100 000 contre 963,1 dans le département, 969,5 dans la région et 915,3 dans le pays. En 2004-2005, on compte dans l'aire 35 admissions en ALD en moyenne par an pour un cancer de la prostate, dont 25 hommes de 65 ans et plus.

Le taux de séjours hospitaliers est proche de ceux de la région et du département : 3,5 pour 1 000 dans l'aire contre 3,9 ‰ pour les deux derniers. En 2004-2005, cela correspond à 71 séjours en moyenne par an pour des habitants de l'aire.

Le taux de mortalité par cancer de la prostate est plus faible dans l'aire (44,9 décès pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (50,2), qu'en Picardie (53,8) et qu'en France métropolitaine (45,1).

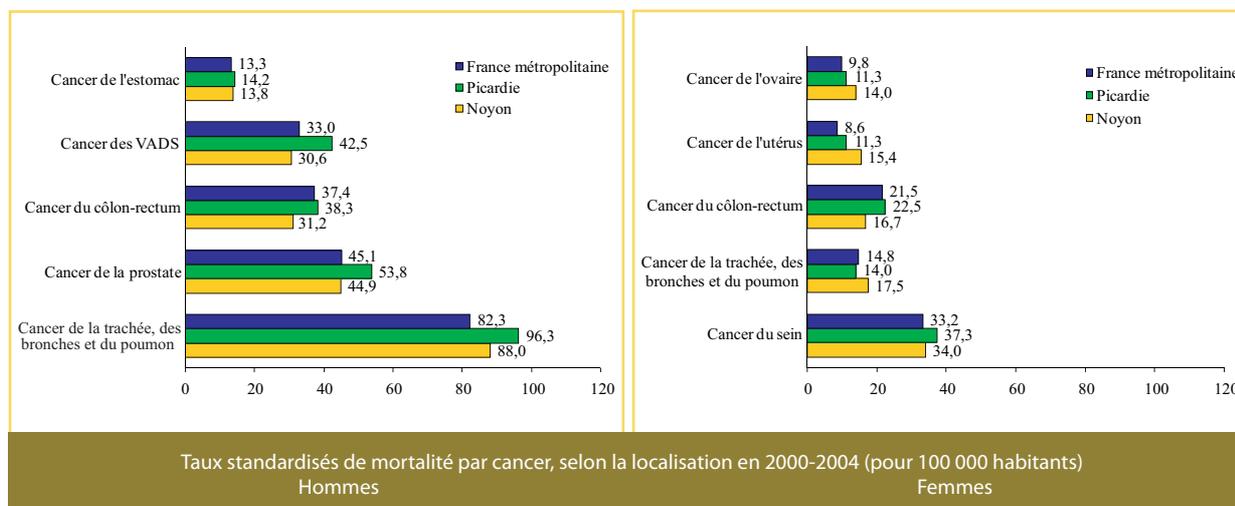


Concernant le **cancer du sein**, le taux d'admissions en ALD dans l'aire (143,6 pour 100 000 habitants) est plus faible que ceux de l'Oise (169,8), de la Picardie (172,6) et de la France métropolitaine (175,3). Ceci représente 34 admissions de femmes dans l'aire par an dont 25 ont moins de 65 ans.

En 2004-2005, 101 hospitalisations d'habitantes de l'aire par an ayant comme diagnostic un cancer du sein ont eu lieu. Cela représente un taux de 4,1 pour 1 000, ce qui est assez proche des taux isarien (4,9 ‰) et picard (4,4 ‰).

Le taux de mortalité pour ce cancer (34,0 décès pour 100 000 habitantes) est plus faible dans l'aire que dans l'Oise (36,6) et qu'en Picardie (37,3), mais reste supérieur à la France métropolitaine (33,2).

→ Cancers et tumeurs



Sources : Inserm CépiDc, Insee, OR2S

En 2004-2005, 19 habitants de l'aire de Noyon en moyenne par an ont été admis en ALD pour un **cancer du côlon-rectum** (11 hommes et 8 femmes), soit un taux de 43,4 pour 100 000. Ce taux est inférieur aux taux isarien (45,8), picard (46,8) et français (48,4).

Le taux de séjours hospitaliers pour ce cancer est plus faible dans l'aire (1,8 pour 1 000) que dans le département et la région (2,5 ‰ pour l'Oise et 2,3 ‰ pour la Picardie). On dénombre 84 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire pour cette pathologie en 2004-2005 (55 hommes et 29 femmes).

La mortalité est également plus faible dans l'aire (22,4 décès pour 100 000 habitants) que dans l'Oise (26,1), qu'en Picardie (28,9) et qu'en France métropolitaine (27,8).

Le taux de séjours hospitaliers en 2004-2005 pour **cancer des voies aérodigestives supérieures (VADS)** est supérieur à ceux de l'Oise et de la Picardie : 2,3 pour 1 000 (soit 107 séjours par an en moyenne d'habitants de l'aire) contre 1,5 ‰ pour le département et la région.

La mortalité par cancer des VADS est au contraire inférieure dans l'aire (16,4 décès pour 100 000 habitants) à celles de l'Oise (20,3), de la Picardie (22,2) et de la France métropolitaine (17,3).

Le taux de séjours hospitaliers des habitants de l'aire pour **cancer de la trachée, des bronches et du poumon** (3,9 séjours pour 1 000 habitants) est supérieur à ceux de la Picardie (3,3 ‰) et de l'Oise (2,8 ‰). Ceci représente 186 séjours hospitaliers par an d'habitants de l'aire (148 hommes et 38 femmes).

La mortalité pour cette pathologie (48,8 décès pour 100 000 habitants) est proche de celles du département (49,0) et de la région (50,0), mais est supérieure à celle de la métropole (44,0).

→ Asthme

En 2006, 4 474 assurés du régime général ont **reçu un traitement contre l'asthme*** (2 281 femmes et 2 193 hommes), quelle que soit la sévérité de l'asthme, soit **11,4 % des assurés** de l'aire de Noyon. Ce taux est supérieur à ceux de l'Oise (9,5 %) et de la Picardie (10,3 %). Les taux féminins et masculins sont équivalents dans l'aire : 11,4 % pour les femmes comme pour les hommes.

Les 0-12 ans sont 14,5 % à avoir reçu un traitement pour cette pathologie dans l'aire de Noyon, soit 1 333 jeunes en 2006. Ce taux est également supérieur aux taux départemental (11,5 %) et régional (12,0 %). Les filles de l'aire sont moins concernées que les garçons : 13,2 % des filles (9,7 % dans l'Oise et 10,1 % en Picardie) contre 15,8 % des garçons (13,3 % et 13,9 %).

* Certains médicaments pris en compte peuvent aussi avoir été prescrits pour des bronchites chroniques, surtout chez les personnes âgées.

→ Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

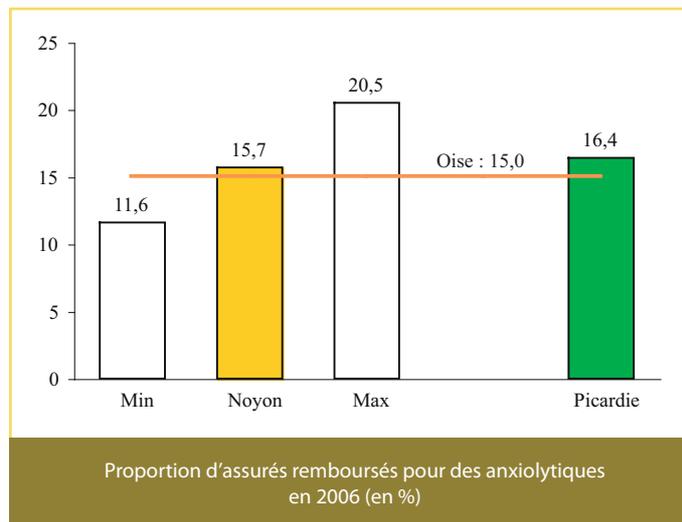
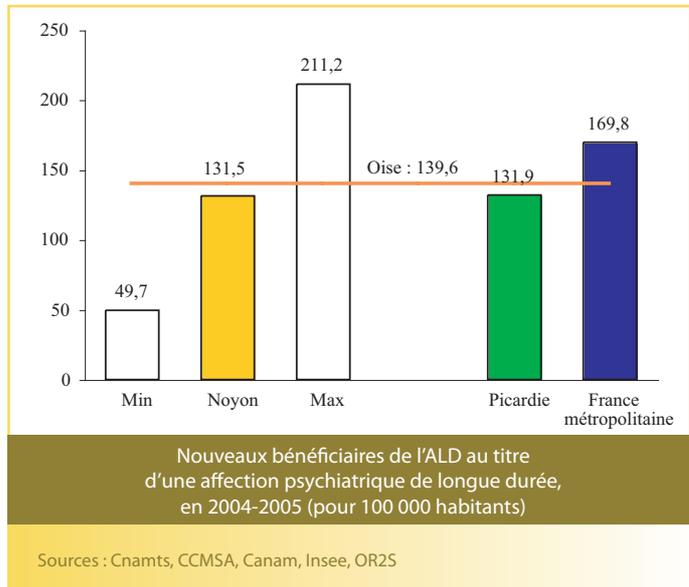
Un faible taux d'admissions en ALD pour maladie d'Alzheimer et autres démences

En 2004-2005, 64 habitants de l'aire ont été admis en ALD en moyenne par an pour **affection psychiatrique de longue durée** (autant d'hommes que de femmes), soit un taux de 131,5 admissions pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur aux taux isarien (139,6) et français (169,8) et proche du taux picard (131,9).

Sur cette même période, 263 séjours hospitaliers d'habitants de l'aire par an ont été enregistrés pour troubles mentaux et comportementaux, soit un taux de 5,3 séjours pour 1 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux de l'Oise et de la Picardie (respectivement 10,4 % et 7,5 %).

En 2004-2005, on recense 27 nouvelles admissions en ALD en moyenne par an pour **maladie d'Alzheimer** et autres démences (19 femmes et 8 hommes), soit un taux d'admissions de 67,6 pour 100 000 habitants. Ce taux est inférieur à ceux du département (91,7), de la région (89,5) et de la métropole (86,2).

En 2006, 91 personnes du régime général âgées de 70 ans et plus ont reçu un **traitement anti-Alzheimer** dans l'aire de Noyon (64 femmes et 27 hommes). Cela représente un taux de 2,4 % des assurés du régime général de cette tranche d'âge, soit une part inférieure à celles de l'Oise (2,6 %) et de la Picardie (2,8 %). Les femmes sont davantage traitées avec ces médicaments : 2,9 % des femmes contre 1,7 % des hommes, tendance que l'on retrouve au niveau du département (2,9 % des femmes contre 2,0 % des hommes) et de la région (3,2 % des femmes contre 2,1 % des hommes).



En 2006, 8 128 assurés de l'aire de Noyon ont été **remboursés au moins une fois pour un psychotrope**, soit 22,6 % des assurés (27,3 % des femmes et 17,6 % des hommes). Cette proportion est proche de celle de l'Oise (22,1 %) et inférieure à celle de la Picardie (24,1 %).

Les psychotropes les plus remboursés sont les **anxiolytiques**. En 2006, 5 713 habitants de l'aire ont été remboursés pour un anxiolytique, soit 15,7 % des assurés (19,8 % des femmes et 11,4 % des hommes). Ce taux se situe entre ceux du département (15,0 %) et de la région (16,4 %).

Les **anti-dépresseurs** ont été remboursés en 2006 à 2 813 personnes, soit 7,7 % des assurés (10,5 % des femmes et 4,8 % des hommes). Ce taux est identique à celui de l'Oise (7,7 %) et plus faible que celui de la Picardie (8,3 %).

Pour les **neuroleptiques**, la proportion de personnes remboursées au moins une fois en 2006 est de 1,3 % (454 personnes), soit une part inférieure à celles de l'Oise (1,5 %) et de la Picardie (1,6 %).

La consommation de **normothymiques** (traitement de la psychose maniaco-dépressive), de **substitution aux opiacés** (Subutex® et méthadone) et de **traitement de la dépendance à l'alcool** concernent moins de 1,0 % des assurés de l'aire : respectivement 0,2 % (62 personnes), 0,4 % (148 personnes) et 0,4 % (151 personnes).

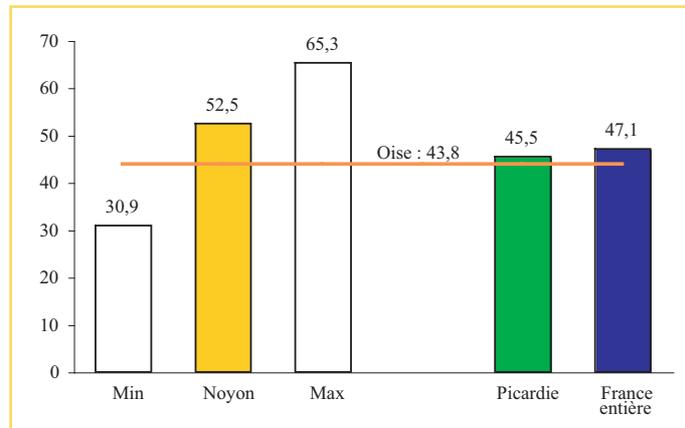
Ces chiffres de consommation de médicaments sont liés à la fréquence de la maladie correspondante dans la population, à la tendance des personnes à consulter et à la couverture médicale. Ils dépendent aussi de la façon dont les médecins prennent en charge certaines pathologies où la prescription de médicaments n'est qu'une des possibilités (anxiété notamment).

→ Prévention

Un fort taux de dépistage organisé du cancer du sein

Durant la campagne de dépistage organisé du **cancer du sein** de 2005-2006, 3 254 mammographies ont été effectuées dans l'aire de Noyon, soit une participation de 52,5 % des femmes de 50-74 ans. Cette proportion est plus forte que dans l'Oise (43,8 %), qu'en Picardie (45,5 %) et qu'en France entière (47,1 %).

En 2006, 2 437 **frottis** ont été effectués sur des femmes âgées de 25 à 64 ans, soit 22,8 % des femmes de cette tranche d'âge. Ce pourcentage est situé entre ceux de la région (20,8 %) et du département (24,2 %).



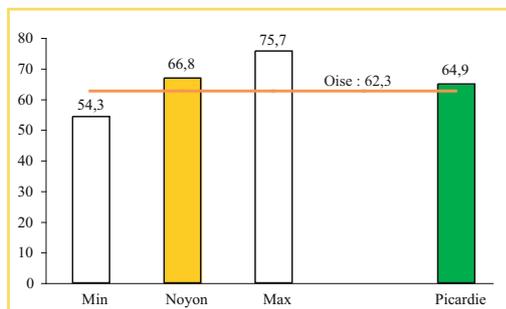
Proportion de femmes de 50-74 ans dépistées en 2005-2006 dans le cadre de la campagne de dépistage organisé du cancer du sein (en %)

Sources : Aisne Préventis, Adcaso, Adema 80, Insee, OR2S

Le chiffre pour la France entière est issu des données de l'InVs. À titre indicatif, selon cette même source, la Picardie a un taux de 44,9 %.

Dans l'aire de Noyon, 16,1 % des femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 ont bénéficié de **moins de 7 consultations prénatales**. Cette part est supérieure à celles du département et de la région (10,7 % et 15,7 %).

Le pourcentage de naissances **prématurées** sur cette même période dans l'aire (5,0 %) est cependant proche de l'Oise (5,3 %) et de la Picardie (5,6 %).



Pourcentage de personnes de 65 ans et plus prises en charge dans le régime général vaccinées contre la grippe en 2006

Sources : Urcam - Régime général, Erasme Régional

En 2006, 66,8 % des personnes âgées de 65 ans et plus de l'aire ont été **vaccinées contre la grippe**. Cette part est supérieure à celles du département et de la région (respectivement 62,3 % et 64,9 %). Les hommes sont légèrement plus vaccinés que les femmes : 67,5 % (62,6 % dans l'Oise et 66,1 % en Picardie) contre 66,3 % (62,2 % et 64,2 %).

Cette même année, 47,1 % des personnes de moins de 65 ans en ALD ont été vaccinées contre la grippe. Cette proportion est supérieure à celles observées aux niveaux du département (41,1 %) et de la région (46,7 %). Les femmes sont ici davantage vaccinées que les hommes : 51,4 % (41,7 % dans le département et 47,6 % en région) contre 44,0 % (respectivement 40,6 % et 46,1 %).

En 2006, 92,1 % des enfants de deux ans ont été vaccinés contre **la rougeole, les oreillons et la rubéole**, soit une part plus importante que dans l'Oise (91,3 %) et la Picardie (89,2 %).

Concernant le **BCG**, l'aire présente un taux de vaccination de 89,1 % des enfants de deux ans, ce qui est supérieur aux taux du département (87,4 %) et de la région (84,6 %).

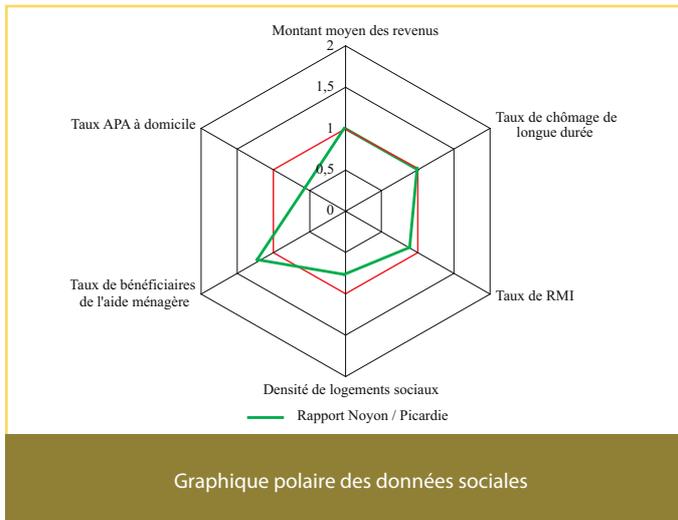
Le taux de couverture vaccinale contre **la diphtérie, le tétanos, la coqueluche et la poliomyélite** dans l'aire (92,1 %) est proche de ceux de la Picardie (91,3 %) et de l'Oise (91,7 %).

Le vaccin contre l'**hépatite B** présente un faible taux de couverture (51,1 %), proche également des taux isarien (51,5 %) et picard (52,7 %).

En 2005-2006, parmi les enfants de l'aire de Noyon âgés de 12 ans, 30,2 % ont **consulté un chirurgien dentiste et/ou un stomatologue**, contre 33,7 % dans l'Oise et 36,9 % en Picardie.

Ils sont 20,9 % à avoir subi une intervention (contre 24,7 % dans l'Oise et 27,4 % en Picardie) : 84 enfants ont reçu des soins conservateurs (obturation, détartrage, attelle métallique, scellement prophylactique), 54 des actes de chirurgie et 118 des soins d'orthodontie.

→ Graphiques polaires



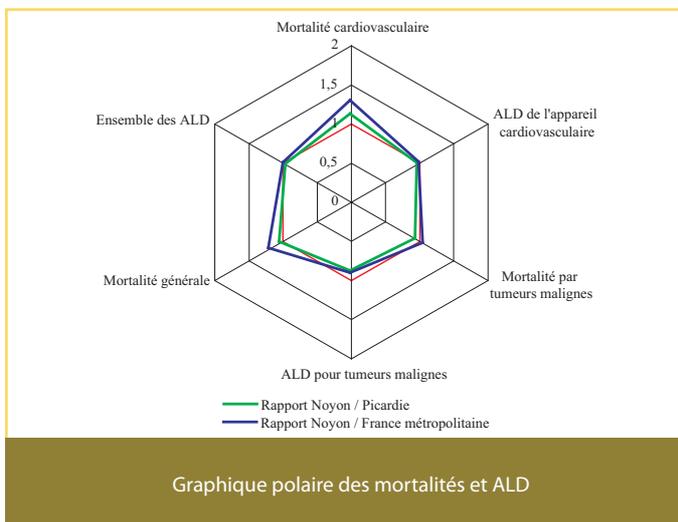
Noyon présente une population ayant un revenu équivalent à celui observé au niveau régional. De même, le taux de chômage de longue durée est également équivalent à celui de la Picardie.

La part d'allocataires du RMI au sein de sa population est quant à elle légèrement plus faible (rapport de 0,9).

La part d'allocataires de l'aide ménagère est plus importante dans l'aire (rapport de 1,2), tandis que celle des bénéficiaires de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) à domicile est sensiblement inférieure à l'indicateur picard (rapport de 0,5).

La morbidité est décrite par la prise en charge en affection de longue durée (ALD). Cette prise en charge est sollicitée par le médecin et le patient auprès du médecin conseil afin de bénéficier d'un remboursement à 100 % pour les soins en rapport avec la pathologie.

La mortalité est mise ici en relation avec les ALD.



Les pathologies cardiovasculaires entraînent une mortalité et des admissions en ALD dans l'aire supérieures à la région et au niveau national (rapports de 1,1 à 1,3 et équivalent à la Picardie pour les ALD).

En revanche, l'aire a moins d'admissions en ALD pour tumeurs que la Picardie et la France métropolitaine (rapports de 0,9) mais une mortalité égale à la région et supérieure au niveau national (rapport de 1,1).

Concernant la mortalité générale, l'aire présente un taux proche de celui de la région mais supérieur à celui du niveau national (rapport de 1,2).

La part des ALD considérées dans leur ensemble est équivalente à l'indicateur français et inférieure à celui de la Picardie.

Aide à la lecture

Ces graphiques polaires ont pour but de résumer les disparités de l'aire par la mise en évidence d'indicateurs dans les domaines du social, de la morbidité et de la mortalité, ainsi que dans le domaine de la prévention.

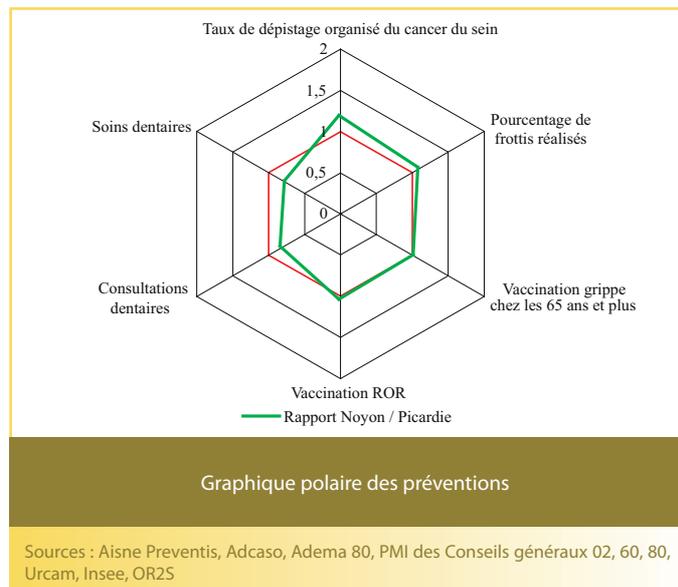
Chaque graphique intègre six indicateurs. Chaque indicateur est le rapport entre le taux de l'aire étudiée et celui de la région, noté par un trait vert. Le trait bleu correspond au rapport entre le taux de l'aire et celui de la France métropolitaine.

Ainsi, lorsque le rapport est supérieur à 1, le taux décrit dans l'aire est supérieur à celui de la région ou du pays. S'il est inférieur à 1, il est plus faible dans l'aire que dans la région ou le pays.

L'aire de Noyon présente un taux de dépistage organisé du cancer du sein et un pourcentage de frottis réalisés supérieurs à ceux de la Picardie (rapports respectifs de 1,2 et 1,1).

Les taux de couvertures vaccinales contre la grippe chez les 65 ans et plus et contre la rougeole, les oreillons et la rubéole (ROR) chez les enfants de 2 ans sont équivalents à ceux de la région.

Les parts des enfants âgés de 12 ans ayant bénéficié de consultations et de soins dentaires sont inférieures à celles de la région (rapports de 0,8).



→ Analyse et spécificité de l'aire

Spécificités de l'aire

L'aire de Noyon a une structure de population relativement jeune. Cette dernière est aux prises avec un chômage important chez les moins de 25 ans.

Le chômage dit de longue durée touche aussi l'aire de Noyon plus sévèrement au regard des indicateurs des entités de référence.

Si l'aire de Noyon dispose d'une densité médicale assez faible, la proximité de la ville de Compiègne permet à la population d'avoir recours aux soins et de présenter de bons indices de prévention. Ainsi, l'aire se distingue par un suivi plus important des campagnes de dépistage du cancer du sein ou de vaccinations. La mortalité générale, tout comme celle associée aux cancers, y est d'ailleurs plus faible que dans le département et la région.

L'aire présente cependant un taux de mortalité élevé pour les maladies de l'appareil circulatoire ainsi qu'une mortalité par suicide supérieure à celles constatées dans l'Oise, en Picardie et en France métropolitaine.

Définition des aires Urcam

Afin de déterminer les aires Urcam, il était nécessaire, dans un premier temps, de comparer les profils de recours sanitaire de la population de chaque canton picard (analyse en composantes principales) et, dans un second temps, de déterminer des aires de santé ayant une population avec des profils comparables (classification ascendante hiérarchique).

Trois sources de données ont été utilisées : les données fournies par le CépiDc de l'Inserm concernant les décès survenus dans les établissements de santé ; les données de l'état civil pour les naissances ; les données fournies par l'Urcam de Picardie concernant les consommations de santé (consultations de généralistes et de spécialistes, dépenses de pharmacie).

→ Ce qu'il faut retenir...

Entre 2004 et 2005, l'aire de Noyon compte 833 nouveaux bénéficiaires d'une exonération du ticket modérateur au titre d'une affection de longue durée (ALD). Cela représente un taux de 1 840,4 nouveaux bénéficiaires pour 100 000 habitants, ce qui est inférieur aux taux isarien (1 957,7), picard (1 946,5) et français (1 877,1).

En 2000-2004, l'espérance de vie à la naissance est de 74,5 ans pour les hommes et de 80,8 ans pour les femmes.

Mortalité générale

En 2000-2004, l'aire de Noyon connaît une mortalité générale (1 087,6 décès pour 100 000 habitants) plus importante que celles de l'Oise (1 014,9), de la Picardie (1 052,7) et de la France métropolitaine (911,3).

Maladies de l'appareil circulatoire

En 2000-2004, les maladies de l'appareil circulatoire ont entraîné une mortalité (350,0 décès pour 100 000 habitants) supérieure à celles de l'Oise (297,8), de la Picardie (314,2) et de la France métropolitaine (271,8).

Les admissions en ALD pour les maladies cardiovasculaires dans leur ensemble et plus spécifiquement pour les cardiopathies ischémiques, les AVC, les pathologies cardiaques graves et l'hypertension artérielle sévère sont proches ou inférieures aux entités géographiques de référence.

Les maladies coronaires se distinguent par un taux d'admissions en ALD dans l'aire (153,9 pour 100 000 habitants) plus important que ceux de l'Oise (147,1), de la Picardie (150,0) et de la France métropolitaine (140,8).

Cancers

En 2000-2004, le taux de mortalité par cancer dans l'aire de Noyon (273,2 décès pour 100 000 habitants) est plus faible que ceux de l'Oise (278,8) et de la Picardie (286,6) mais reste supérieur à la France métropolitaine (257,8).

Les mortalités pour les cancers de la prostate, du sein, des voies aérodigestives supérieures, de la trachée, des bronches et du poumon et du côlon-rectum sont inférieures à celles des entités de référence. Les admissions en ALD pour ces cancers sont également plus faibles dans l'aire.

Maladies du système nerveux et affections psychiatriques

Les admissions en ALD pour affections psychiatriques de longue durée dans l'aire de Noyon (131,5 pour 100 000 habitants) sont inférieures à celles de l'Oise (139,6), de la Picardie (131,9) et de la France métropolitaine (169,8). Les admissions pour maladie d'Alzheimer et autres démences y sont également plus faibles (respectivement 67,6 contre 91,7, 89,5 et 86,2).

Les consommations de psychotropes (22,6 % des assurés de l'aire remboursés au moins une fois pour un psychotrope) s'inscrivent entre celles du département (22,1 %) et de la région (24,1 %).

Prévention

Dépistages : le pourcentage de frottis réalisés est plus élevé dans l'aire qu'en région (22,8 % contre 20,8 %). Le dépistage organisé du cancer du sein présente un taux plus élevé dans l'aire (52,5 %) que dans le département (43,8 %) et la région (45,5 %).

Périnatalité : le pourcentage de femmes ayant accouché entre 2000 et 2003 en ayant bénéficié de moins de 7 consultations prénatales est supérieur à ceux du département et de la région : 16,1 % dans l'aire contre 10,7 % dans l'Oise et 15,7 % en Picardie.

Vaccination : la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus vaccinées contre la grippe est plus importante dans l'aire. À l'exception de la vaccination contre l'hépatite B, les vaccinations infantiles présentent également un meilleur taux de couverture que dans le département et la région.

Actes dentaires : la part des enfants de 12 ans ayant bénéficié de consultations dentaires est plus faible dans l'aire de Noyon que dans l'Oise et la Picardie (30,2 % contre 33,7 % et 36,9 %). Par ailleurs, moins de soins ont été prodigués chez ces mêmes enfants.

Remerciements à la Drass de Picardie,
et plus particulièrement à M. Henri Vivier,
aux services des Conseils généraux, à la DRTEFP,
à la DGI et aux CAF

Ce document a été imprimé à 200 exemplaires en janvier 2009
Il a été rédigé et mis en page par Hubert Leroi, Anne Ducamp, Alexandra Fourquier,
Olav Favier, Fabien Lhenry, Alain Trugeon (OR2S),
Olivier Zielinski, Jeannine Tison (Urcam),
et Danielle Fontaine (DRSM).